Champagne, & Mr. de Souillac, Lieutenant-Colonel du Régiment de Picardie.

Colorno repris par les François.

A huit heures du matin ces Troupes attaquèrent avec beaucoup de furie la tête du Pont qui est sur l'Orno : L'attaque dura trois heures, elle fut opiniâtre & la défense vigoureuse : Les François n'ayans pas réüssi dans cette attaque se retirèrent avec grande perte dans les Cassines qui en étoient proches, d'où ils firent pendant tout le jour un feu continuel sur les Impériaux qui leur répondirent de même. Le soir ils dressèrent des Batteries pour tirer en breche ; pendant la nuit ils marcherent de l'autre côté de la Riviere qu'ils avoit passée à la faveur de deux Ponts établis sur l'Orno à une petite distance du Château, prenans leur route vers Parme, ce qui les fit soupçonner d'une entreprise sur Reggio. Les Troupes Impériales prirent de-là occasion de se retirer ; en consequence, leur Artillerie, les Pontons, les Bagages défilèrent le 5. de grand matin : Les Grenadiers, les Piquets & l'arrière-garde sortirent ensuite successivement de Colorno, sans avoir essuyé le moindre coup, & vinrent en bon ordre avec le reste de leurs Troupes reprendre leur précédent poste de Sorbolo. Ainsi les François ne trouvant plus d'opposition à rentrer dans Colorno, eurent la facilité de s'y loger de nouveau, mais après avoir essuyé dans leur attaque le feu des Canons à cartouches & de toute l'Artillerie de leurs ennemis.

Le Marquis de Pezé, Maréchal de Camp, fut sur le champ détaché avec Mr. de Valcourt, commandant une Brigade de Carabiniers, deux cens Grenadiers & 500. Chevaux pour suivre les Allemands dans leur retraite, mais vainement, n'ayant pu les atteindre. Le Roi de Sardaigne & le Comte de Coigni entrèrent le soir dans Colorno, où l'on compte plus de 1200. hommes tués dans les deux attaques